Portugal : Zoom sur une propriété familiale de l'Alentejo

Partons en visite avec Francisco Almeida Garrett, propriétaire d'un domaine agricole remarquable situé au cœur du Portugal dans la province de l'Alentejo.

Transmises de générations en générations depuis le 17ème siècle, ces terres situées à proximité du village Aldeia Velha, ont connu les aléas de l'histoire et de la surexploitation mais offrent aujourd'hui leur meilleur rendement.

Francisco Almeida Garrett, connait la valeur patrimoniale et transgénérationnelle des arbres. Pour ce descendant du célèbre auteur romantique Portugais Almeida Garrett, la transmission n'est pas un vain mot.

Son arrière grand-mère exploitait déjà le chêne liège, aujourd'hui Francisco Almeida Garrett mène une expérience avec cette essence afin de la rendre plus qualitative pour une exploitation sur un temps réduit.

Nous développerons cette innovation dans notre prochaine Une du mois de juin.

DESCRIPTION DU DOMAINE ROVISCO GARCIA

Francisco Almeida Garrett n'aime pas mettre « tous ses œufs dans le même panier », aussi, il a su diversifier les cultures exploitées sur ses terres. La récolte du liège constitue historiquement le revenu principal pour le domaine qui voit s'étendre le chêne liège sur près de 1000 ha. Si dans les années 70, 80% de la propriété était en forêt de chêne liège aujourd'hui cette culture ne représente que

50% des revenus.

Vignes et oliviers

28 ha de plants de vignes et 70 ha d'oliviers intensifs rapportent respectivement 20% et 30% des revenus globaux. Le premier vin du domaine est d'ailleurs sorti il y a maintenant 10 ans et jouit d'une honorable réputation.

Elevage

Mais ce n'est pas tout, car la culture s'accorde avec l'élevage dans une optique complémentaire. Aussi après l'élevage de brebis et de porc noir, Francisco Almeida Garrett a opté pour l'élevage de vaches dont la viande est certifiée.

Chasse

La propriété est également certifiée par WWF pour son domaine de la chasse qui comprend essentiellement du gros gibier : sangliers et chevreuils. Avoir une démarche de chasse responsable (Wild Life Estates Label) va dans la lignée des autres certifications obtenues d'abord pour l'exploitation forestière (FSC, PEFC) puis pour la viande.

Etre détenteur de certifications permet de travailler dans une optique à la fois internationale mais également de développement responsable dans le respect de la bio-diversité.

> ***Nous pouvons dire que nous sommes dans de l'agriculture raisonnée et un maximum organique. Notre critère est avant tout biologique. Nous avons recours au traitement uniquement lorsque l'on perçoit un danger économique pour la production.***

Les pins parasols, le chêne vert, le chêne portugais, le pin maritime sont également des essences en présence dans le domaine qui a su jouer la carte de la diversité.

UN ENVIRONNEMENT FAVORABLE

En plein cœur du Portugal, dans les terres de la région de l'Alentejo, le domaine Rovisco Garcia jouit de conditions climatiques et géographiques clémentes. Dans cette partie du pays légèrement vallonnée, au nord de la ligne de Lisbonne, le climat méditerranéen favorise la culture de la vigne et des oliviers. Nous sommes dans les environs d'Elvas et d'Evora (deux villes remarquables inscrites au patrimoine mondial de l'UNESCO).

> ***Le climat méditerranéen favorise la culture de la vigne et des oliviers.***

Plus au sud, on remarque des plantations d'oliviers à perte de vue ainsi que des chênes verts. Les plans d'eau sont très nombreux et réputés pour les sports nautiques qu'ils favorisent. Mais ils sont avant tout la conséquence de barrages qui permettent l'irrigation des propriétés agricoles alentour.

Près de la ville d'Avis et du barrage de Maranhão, le domaine Rovisco Garcia est sur une région viticole de grande tradition. Une région aux vastes horizons à laquelle les chênes lièges confèrent une sensation de force et de pérennité. Le vin y est gorgé de soleil, ce n'est pas pour rien que l'on parle de « Californie du Portugal » !

UN PARCOURS ENTRELACÉ AU CHÊNE LIÈGE

Francisco Almeida Garrett n'a pas toujours travaillé la terre, il a commencé par le tissu. Son père était d'ailleurs propriétaire d'usines de textile dans la région. C'est donc en France et plus précisément au sein de l'Institut Textile et Chimique de Lyon qu'il mènera une partie de ses études.

Histoire

L'histoire a certainement modifié sa carrière dans ce secteur d'activité. Nous sommes en effet en 1975 et les terres familiales sont occupées et confisquées par le nouveau gouvernement communiste qui a pris le pouvoir après la révolution des œillets.

Francisco Almeida Garrett part alors au Brésil pendant près de10 ans. Il travaillera 2 ans au Banco Itáu et ensuite pour le marché extérieur de Mercedès- Benz pendant 8 ans.

C'est en 1984 qu'il décide de revenir dans sa région natale. Il reprend l'entreprise familiale spécialisée dans la filature, le tissage, la teinturerie dans le secteur de la laine. Pendant une dizaine d'années, il a ainsi traité avec des grands comptes Français qui passaient commande au Portugal comme Kiabi mais aussi l'armée ou la marine française.

En 1997, le textile se porte moins bien. L'entreprise est vendue et Francisco Garrett décide de se consacrer à l'exploitation agricole de sa mère qu'il accompagnait depuis 1989, date à laquelle l'Etat Portugais a rendu les terres. Il faut dire qu'il est également doté d'un diplôme d'ingénieur agronome.

C'est alors le moment pour lui de mettre à profit ses études agricoles. Surexploités et appauvris, les sols sont faibles. La forêt qui est à 80% constituée de chêne liège est affaiblie. Ses arbres sont abîmés, blessés avec des racines malmenées.

Agriculture

En diversifiant ses cultures, en prenant soin des sols et en irrigant convenablement, Francisco Almeida Garrett a permis au domaine Rovisco Garcia de retrouver aujourd'hui toutes ses lettres de noblesse. Accompagné de son fils Gonçalo qui est chargé de la gestion de la propriété et de sa fille Sofia responsable du marketing et de la communication, Francisco Almeida Garrett peut désormais passer les rennes et se consacrer pleinement à son expérience sur le chêne liège.

La suite à lire dans notre Une de Juin.

Écrit par **Stéphanie Bonnet**